

## Étude sanitaire et anatomique traitant de la complexité de l'utilisation de la cornemuse par la gent féminine dans le département du Finistère au milieu du XXème siècle.

Expérience menée à l'École Normale d'Institutrices de Quimper sous l'égide de MM. Pilpous et Pochtret, Inspecteurs de l'Éducation Nationale et de M. Tatillon, Inspecteur de la Jeunesse et des Sports.

Nous, Inspecteurs de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse et des Sports avons constaté de visu que lors du gonflement de la poche de cuir du biniou vraz, gonflée à deux bars et bloquée par le bras droit, elle se plaçait systématiquement au niveau supérieur de l'épigastre. Il en découlait que la compression de la poitrine par la dite vessie déplaçait les glandes mammaires en la partie haute du thorax (voir dessins ci-joints). Dès lors, les voies aériennes supérieures se trouvaient comprimées et le flux d'air insufflé tarissait. Les bourdons de l'instrument hoquetaient, s'affaissaient et la mélodie s'interrompait.

Pour pallier cette difficulté nous avons expérimenté trois possibilités:

La première a consisté à déplacer la poche du biniou vers l'entre-cuisse afin de libérer le buste de l'élève maîtresse. Il en est résulté une position statique accompagnée d'un mouvement peu orthodoxe des membres inférieurs et d'une inclinaison peu avantageuse pour la jeune fille manipulant le lévriard.

La deuxième conservait la position initiale de l'outré mais, par des massages adéquats, nous avons pu faire glisser les deux seins vers le bas... L'échec fut patent car malgré notre concentration les deux mamelons ont vite repris leur place en position surélevée.

C'est alors que Mme La Directrice a suggéré de choisir quelques jeunes mélomanes peu mamelues afin d'éviter les déplacements glandulaires. Le début fut prometteur mais les adolescentes furent très vite perturbées par cette poche mouvante titillant leurs juvéniles tétons et leurs doigté en devint désordonné.

Nous avons donc à regret tiré notre conclusion : l'impossibilité de la jouissance du biniou au sein d'une communauté de jeunes filles, ces dernières étant inaptes à la manipulation de l'engin.

